des foules et surtout de la jeunesse ! Il montra donc, après l'ovation qui salua son arrivée sur l'estrade, en ce langage brûlant et enfiévré dont il possède si bien la maîtrise, à tous ces beaux jeunes gens, comment, après et à travers les luttes du passé, l'humble petite nation canadienne-française, à la disparition de laquelle s'étaient acharnés tant et tant de persécuteurs, avait fini, grâce à son amour pour la patrie que Dieu lui a donnée, par devenir cette nation forte et vigoureuse dont il est donné au représentant du chef suprême de l'Eglise de voir à l'heure actuelle les fruits si beaux et les espérances si précieuses pour l'avenir. Traçant de main de maître les règles de vie qui ont fait produire à nos pères de tels fruits, il fit voir à cette jeunesse si pleine de foi, d'amour et de bonne volonté que, seule, la fidélité à tous les devoirs, fidélité grandie malgré les difficultés, les travaux, les souffrances, les obstacles de toutes sortes, peut garantir l'avenir de l'Eglise et de la race canadienne, en faisant de chacun d'eux des hommes probes et honnêtes, des instruments de la grandeur nationale et religieuse de notre pays. Qu'ils soient donc toujours jeunes, toujours ardents, toujours enthousiastes, envers et contre tous, envers et malgré tout, et ils seront toujours les dignes continuateurs de l'œuvre des ancêtres !

Son Eminence quitta alors l'Aréna, pour se rendre au Monument National, à la séance des Hommes, dont nous allons parler tantôt.

Après le départ du Légat, M. Gerlier, le brillant président de la Jeunesse Catholique Française, Mgr Touchet, que son collègue Mgr Rumeau devait appeler le soir même « le plus éloquent des évêques de France, » puis M. l'abbé Thellier de Poncheville, que nos foules canadiennes ont tant aimé à entendre, et après, Mgr Archambeault, évêque de Joliette, ancien vice-recteur de Laval à Montréal, le Rév. Père Galtier, qui fut l'une des chevilles ouvrières du Congrès, M. l'avocat Adjutor Rivard de Québec, et enfin le baron de Xivry, étudiant belge, adressèrent encore la parole à la mouvante et enthousiaste assemblée.

Il n'est pas possible de tout dire, et nous devons nous borner. Mais, comme l'écrivait encore M. l'abbé Bernard, de toutes ces heures bénies que nous avons vécues pendant les huit jours du Congrès et qui resteront les plus belles de notre his-